

encore pour que la France connût enfin ce que nous sommes. (1)

Ce que nous sommes aujourd'hui, nous ne le devons à nul autre qu'à nous-mêmes, ou plutôt, nous le devons aux mâles vertus de nos ancêtres, à leur foi surtout qui en a fait des hommes de devoir, de dévouement et de solides vertus domestiques et sociales. Si nos ancêtres eussent été autres, l'on chercherait en vain aujourd'hui dans la vallée du Saint-Laurent un peuple parlant français.

(1) Veut-on une preuve toute récente de ce que nous avançons ?

Dans le quatrième volume du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ, publié l'année dernière, on peut lire l'article biographique: FORBIN-JANSON, évêque de Nancy. On sait que cet illustre évêque est venu au Canada. Il a prêché de grandes retraites, notamment à Montréal; mais son nom est surtout resté attaché à l'érection d'un chemin de croix sur la montagne de Saint-Hilaire. Les anciens parlent encore du grandiose spectacle dont ils furent alors témoins : une foule immense, groupée sur les bords du petit lac qui se trouve sur cette montagne; l'évêque, dans une barque à quelque distance du rivage, prononçant une de ces allocutions qui laissent dans l'âme une impression à jamais ineffaçable. Ce fut comme un tableau des prédications de Jésus sur le lac Génésareth.

Mgr de Forbin-Janson a laissé au pays le meilleur souvenir; son portrait se voit encore dans plusieurs familles. On se rappelle son apostrophe si pittoresque : "Canadiens au cœur d'or et au clocher d'argent !"

Or, voici comment le grand Dictionnaire français rapporte le voyage et les prédications de cet évêque au Canada :

"Après la chute de Charles X, il donna sa démission (d'évêque de Nancy et de Toul et de primat de Lorraine) et partit pour le Canada. Après avoir évangélisé avec succès les tribus nomades, il revint en France et organisa l'œuvre de la Sainte-Enfance."

*Après avoir évangélisé avec succès les tribus nomades ! . . . Est-ce assez flatter pour nos Canadiens ?*